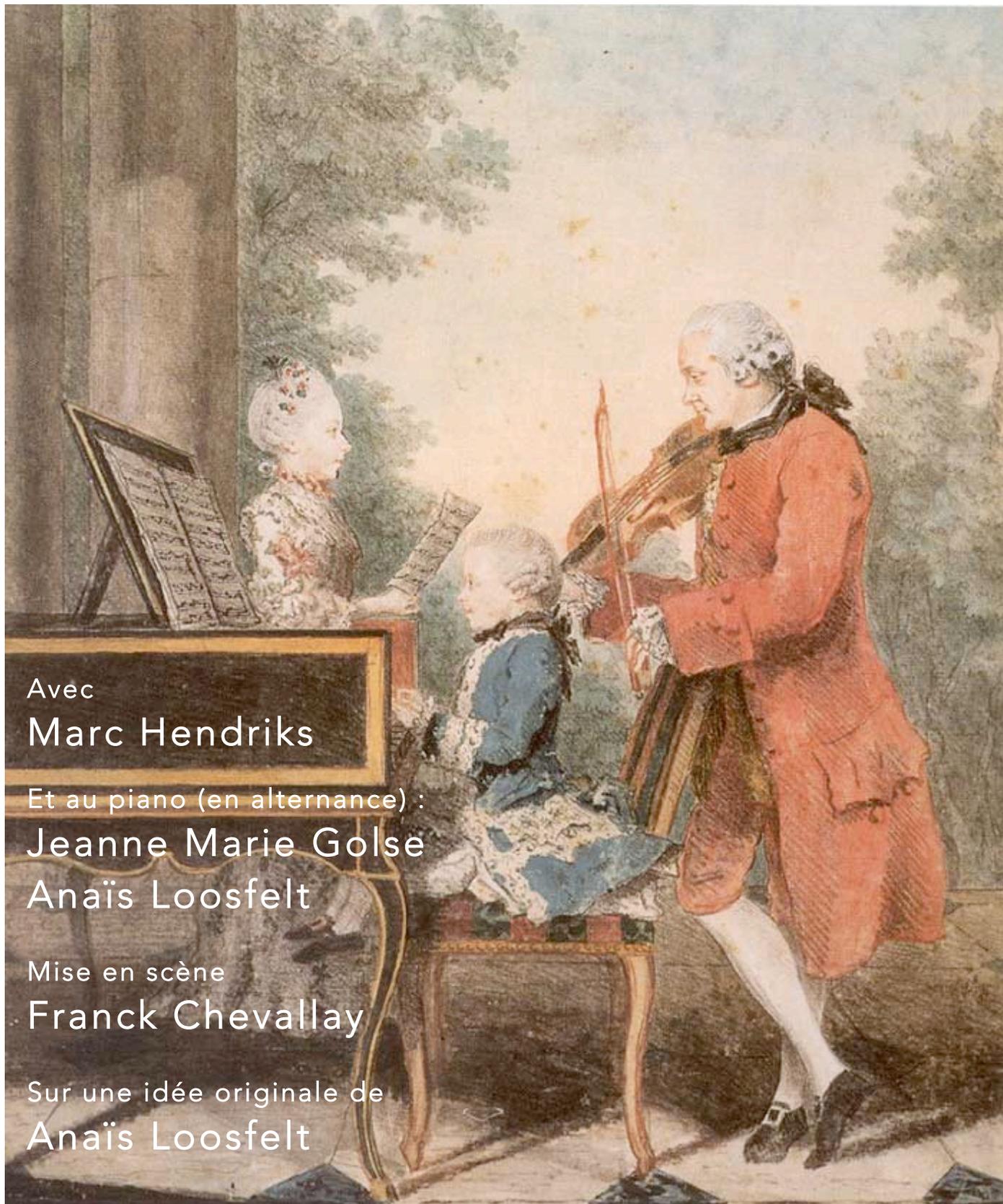


MOZART : CORRESPONDANCE INSOLITE

Concert-Spectacle

D'après la correspondance de la famille Mozart



Avec

Marc Hendriks

Et au piano (en alternance) :

Jeanne Marie Golse

Anaïs Loosfelt

Mise en scène

Franck Chevallay

Sur une idée originale de

Anaïs Loosfelt

LA CORRESPONDANCE

Tout comme la musique, la correspondance et les voyages sont une affaire de famille chez les Mozart (père, fils, mère, et fille). Exceptionnelle par le nombre de lettres qui nous sont parvenues (près de 800 étalées sur 60 ans environ), la correspondance des Mozart l'est également par la **richesse des thèmes abordés**. Alors que la famille entreprend à plusieurs reprises de longs voyages à travers l'Europe pour promouvoir le talent du jeune Wolfgang, les lettres rendent compte des différentes manières de vivre dans **l'Europe des Lumières** dans un style familier, sans recherche littéraire, en même temps que se dessine, en filigrane, un **émouvant portrait du compositeur classique le plus universellement connu**, loin des clichés.

Le personnage du père de Wolfgang, Leopold, y est aussi central : érudit et très au fait de l'actualité, il s'intéresse à tous les sujets de son temps, aussi bien les modes vestimentaires que les questions religieuses, politiques, scientifiques, culturelles, ou médicales.

Ayant tout à fait conscience du caractère exceptionnel de leur entreprise familiale, il alla jusqu'à demander à ses interlocuteurs de conserver ces lettres pour la future biographie de son fils. Certaines lettres furent lues en public à Salzbourg du vivant de la famille Mozart, ce qui préparait déjà ce spectacle...

Cette correspondance d'une richesse unique a donc un intérêt aussi bien pour l'historien, le musicologue, que pour le mélomane.

Si l'on avait voulu être exhaustif, il nous aurait fallu plusieurs spectacles, voire plusieurs festivals...

LES ŒUVRES MUSICALES

Au XVIII^e siècle, on ne compose pas de la même façon à Paris, à Londres ou à Vienne. Grâce à tous ses voyages à travers l'Europe, Mozart, (qui a appris à composer avant de savoir lire et écrire), va dès son plus jeune âge être au contact de langages musicaux très différents, et trouver son style propre en synthétisant tous les styles qu'il a pu alors expérimenter.

Une des rencontres les plus décisives sur sa formation musicale a été celle avec Jean Chrétien Bach à Londres, alors qu'il n'a que 8 ans. C'est en effet le dernier fils de Jean Sebastian Bach qui lui fera découvrir le Piano forte, et lui apprendra, entre autres, à construire une symphonie. Il sera l'un des rares musiciens, avec Haydn, que Mozart estimera toute sa vie.

« Ah, vous dirai-je, Maman » de W. MOZART,
12 variations en Do M, KV 265, composées en 1778, à Paris.

« Jésus, que ma joie demeure » de J.S. BACH,
Choral, Cantate BWV 147, (arr. piano Dame Myra Hess), extrait

Sonate op 5 n. 3 Sol majeur Jean Chrétien BACH
Publié en 1765. Mozart arrangera cette sonate ainsi que deux autres du même opus en concertos pour piano (K 107).

Allegro en si bémol majeur KV 3 de W. MOZART,
1763, trois jours après l'arrivée à Paris de la famille Mozart. Wolfgang n'a pas encore huit ans. La version finale sera pour piano et violon

Rondo en la mineur KV 511 de W. MOZART,
composé en mars 1787. C'est la première fois que Mozart utilise la tonalité de la mineur depuis son séjour parisien de 1778.

Fantaisie en do mineur KV 475 de W. MOZART,
composée à Vienne en 1785

Sonate KV 331 de W. MOZART, (3^e mouvement)« Alla turca »
composé à Paris avant le 20 juillet 1778.

L'ESPRIT DU SPECTACLE

LE GRAND VOYAGE

Le 9 Juin 1763, la famille Mozart débute un voyage qui durera trois ans et demi à travers toute l'Europe. Nous avons choisi de suivre un peu ce voyage sur quelques lettres. Elles nous plongent dans cette époque, comme si nous pouvions marcher dans les grandes villes d'Europe du XVIIIe siècle avec le père, Leopold, au fur et à mesure qu'il les décrit.

Elles nous font entrer également dans le quotidien de cette famille hors du commun, avec ses soucis qui, eux, nous sont communs.

On y voit une Europe traversée par des questions religieuses et des tensions entre les traditions catholiques et les nouveaux courants de pensée. Ce brave Leopold Mozart avait beau être un esprit des lumières, il fut parfois un peu dérouté pendant ce voyage.

LE FRERE ET LA SŒUR : DEUX DESTINS

Pendant plusieurs années, les deux enfants Mozart, Nannerl et Wolfgang, ont une relation privilégiée. Ils s'écrivent en italien, en français. Wolfgang sera même le premier compositeur à écrire des oeuvres pour piano à 4 mains, pour les jouer avec sa sœur. Plusieurs fois Wolfgang la félicite dans sa correspondance pour ses compositions et son talent de pianiste. Jusqu'à la lettre de félicitations pour le mariage de celle-ci, qui marque la fin de l'activité musicale, de Nannerl...

UN PORTRAIT PAR PETITES TOUCHES

L'enfant prodige, sublime et grotesque. Wolfgang, l'enfant prodige quasi mythique, fut aussi un enfant espiègle puis un jeune homme fantasque, comme en témoignent les lettres qu'il a envoyées à sa cousine Maria Anna Thekla et à sa sœur.

Un fils dévoué et sensible qui veut ménager son père et sa sœur à l'annonce d'une triste nouvelle. Le 22 Septembre 1777, Wolfgang alors âgé de 21 ans, part pour Paris, avec sa mère, tandis que Léopold reste à Salzbourg avec sa fille, Nannerl. À l'époque, il fallait 10 jours à une lettre pour parcourir la distance Paris – Salzbourg et en 10 jours il peut se passer beaucoup de choses... Nous avons choisi trois lettres, émouvantes, autour de la mort de la mère de Mozart. On y perçoit toute la complexité des relations familiales, entre amour et reproches. Plus tard Wolfgang se fâchera avec son père et perdra de vue sa sœur, mais au moment de ces lettres la famille semble soudée autour de ce deuil.



SUR SCENE

D'un côté un piano de l'autre une table en bois avec une plume, un encrier et des feuilles. Ils sont liés par les partitions et les lettres mélangées qui jonchent le sol. Pas de costume d'époque pour le comédien, qui prend la place d'un narrateur qui s'adresse directement aux spectateurs et qui se glisse dans les rôles des différents rédacteurs des lettres.

Un pianiste et un comédien jouent leur partition en alternance si qui n'empêche pas une complicité. A une courte exception près, il n'y pas de texte pendant la musique.



L'équipe :



FRANCK CHEVALLAY, **Metteur en scène**
Ancien élève de l'École supérieure du Théâtre National de Strasbourg (TNS), il a déjà travaillé notamment sous la direction d'Eric Lacascade, Christophe Perton, Brigitte Jaques, Anne-Laure Liègeois, Philippe Adrien, François Rancillac, Alexandre Zloto. Depuis 2012 il fait partie de la compagnie Taf Théâtre, troupe parrainée par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.

En parallèle, il écrit, met en scène et interprète au sein de la Compagnie Sol en scène ses propres spectacles poétiques ou engagés : notamment, « Banque centrale » programmé plus de 120 fois dont quatre saisons consécutives au Théâtre Les déchargeurs, à Paris, et au Festival OFF d'Avignon 2019. Il a mis en scène d'autres spectacles musicaux : L'or et la patate sur des Poèmes de P. Neruda (Sélection Printemps des poètes) et Images d'Orient de Hariri sur une musique de R. Schumann et La petite géante (Jeune Public)



MARC HENDRIKS, **Comédien**

Dès 11 ans il joue au Festival D'Avignon dans « Like Enterprise » une pièce sur l'exploitation des enfants. Après avoir obtenu son Baccalauréat Littéraire, il suit des cours de Théâtre à Paris : 1 an aux Enfants Terribles (dirigé par Jean Bernard Feitussi) puis 3 ans à Artefact (dirigé par Renaud Prévautel & Caroline Raux). Pour étoffer sa palette de comédien, il s'essaie à de nombreuses formes de jeu : spectacle d'improvisation (**Oui Chef !**, **Une Remarquable Histoire**), Cinéma (**Lisière** et **Nuit Bleue** du réalisateur Nicolas Lincy), Théâtre Contemporain (**Les Peint'à Ganne**, **En Attendant le Cirque** d'Alain Laurenceau), Théâtre Classique (**L'île des Esclaves** de Marivaux). En 2017 il s'essaie à la mise en scène au côté d'Alain Laurenceau sur le spectacle **Richard III A4** (ou il interprète également le personnage de Richard).



JEANNE-MARIE GOLSE Pianiste

Elle étudie le piano au Conservatoire de Caen (classe d'Armand Bex) où elle obtient ses prix de piano et de musique de chambre. Elle étudie ensuite le piano à l'Ecole Normale de Musique de Paris (classe de Thierry de Brunhoff), la musique de chambre à l'Académie Chigiana de Sienne (Italie), l'accompagnement et le clavecin à la Guildhall School of Music and Drama à Londres, la musicologie à la Sorbonne. Elle a suivi des stages de piano avec Monique de la Bruchollerie, Pierre Barbizet, Bruno Rigutto, et de clavecin avec Kenneth Gilbert ou encore Scott Ross. Membre de l'Orchestre Régional de Basse-Normandie depuis 1983, elle a participé à de nombreux concerts tant en France qu'à l'étranger, assumant les fonctions de pianiste d'orchestre, de chambriste et de soliste. Jeanne-Marie Golse a collaboré pendant plusieurs années avec le studio électro-acoustique «la Muse en Circuit». Elle s'est ensuite tournée vers le tango argentin et a intégré l'orchestre «La Tipica» créé par Juan Cedron.



ANAÏS LOOSFELT, Pianiste et Choix des lettres

Parallèlement à des études littéraires, Anais Loosfelt s'est formée en piano auprès de Jérôme Granjon, Eric Vidonne et Gabriella Torma. Passionnée de musique et de théâtre, elle s'est également formée en théâtre auprès de Jean Louis Bihoreau. La création de spectacles qui croisent ces deux disciplines artistiques est au cœur de sa pratique, tant pour le jeune public que pour le tout public, et elle se produit régulièrement avec des comédiens : L'Histoire de Babar (Poulenc/ De Brunhoff), Make February Summer, Sam Savreux /Satie, Ligeti, Bartok, Chopin, Images d'Orient (Piano 4 mains Schumann/Hariri), Peer Gynt (Piano 4 mains Grieg/ Ibsen), La petite géante (Pianiste et comédienne, sur des illustrations de Philippe Dumas). Titulaire du Diplôme d'Etat de piano, elle enseigne actuellement le piano au Conservatoire de Puteaux (92).

FICHE TECHNIQUE

Conçu pour s'adapter à tout type de salle équipée d'un piano.
En cas d'absence de piano, la compagnie peut en organiser la location, dont le coût sera alors à la charge de la structure d'accueil.

Durée : 1h05

Jauge : de 50 à 200 personnes

Plateau : 5m d'ouverture, 5m de profondeur minimum

Matériel requis : un piano accordé, de préférence demi-queue

Coulisses : une petite salle fermée à clef

Equipe : 1 pianiste, 1 comédien et 1 metteur en scène/régisseur

Lumiere : 1 jeu d'orgue (type Presto, Expert) de 12 circuits de 2 kw
6 PC 1 kw + 4 PAR 62

Le spectacle a déjà été joué au :
Festival Alto en Béarn et Festival Partitions bucolique (64).

Contact compagnie Anaïs Loosfelt

solenscene@orange.fr

06 66 34 90 91

Contact technique Franck Chevallay

franckchevallay@orange.fr

06 32 28 66 78

Compagnie Sol En Scène

www.solenscene.com